

Vous nous les présenterez tous dans trois jours.
A première lecture il apparaît que beaucoup sont régulièrement exemptés par les autorités allemandes elles-mêmes.

D'autres n'appartiennent pas aux classes appelées. Certains ont quitté Tunis. Il y a même une femme. Il en reste bien peu utilisables.

« Convoquez-les tout de même ».

Nous commençons par faire disparaître les noms des soldats qui ont rejoint l'armée, de condamnés pour propagande politique, qui risquent de graves représailles.

On trouve pour chacun un prétexte plausible. Les autres sont convoqués.

9 Mars

Il y a aujourd'hui contre-visite de tous les services de la Communauté.

Des dénonciateurs nous accusent d'y avoir dissimulé un grand nombre de fils de bourgeois.

Le cas de chacun est examiné avec une minutie irritante.

La plupart de nos collaborateurs sont inaptes ou hors d'âge. Les autres sont des techniciens indispensables.

Au service des transports il y a des chauffeurs et convoyeurs valides, mais le métier est dur.

Finalement les S.S. nous retirent sept hommes qui seront dirigés sur Bizerte.

Les dénonciateurs seront satisfaits.

11 Mars

Contre-visite encore. Ce sont les 150 dénoncés.

Il en vient une quarantaine, tous malades ou exemptés.

Pour avoir le dernier mot, Zaewecke en retient

cing, manifestement inaptes, qu'il envoie dans un atelier de menuiserie.

Ils n'y resteront pas.

On nous invite à remettre au plus tôt la liste des absents.

Ils ne l'auront pas.

12 Mars

On nous relate une histoire navrante.

Un honorable commerçant, Joseph Scemla, a été arrêté avec ses deux fils à Hammamet.

Les deux jeunes gens, dont l'un était élève de Polytechnique et officier d'artillerie, ont écouté un agent provocateur qui leur proposait de leur faire traverser les lignes, dissimulés dans une charrette.

C'était un piège. Un détachement allemand attendait à la sortie du village et se saisit des deux fugitifs et de leur père.

Le charretier et l'instigateur de l'expédition ne furent pas inquiétés. C'était à prévoir.

J'essaie une tentative désespérée pour sauver au moins les jeunes gens.

J'interpelle le commandant des S.S. et, sur un ton triomphant, je lui réclame les deux planqués que l'on vient de découvrir. Ils iront tous deux à Bizerte.

Ce moyen m'a réussi quelquefois déjà. Il s'agissait alors de contraventions plus bénignes, d'auditions de la B.B.C. par exemple.

Cette fois ça ne prend plus. Refus catégorique.

Les trois Scemla sont embarqués vers une destination inconnue.

Quand les reverra-t-on ?

13 Mars

Nous avons réussi à grand'peine à réunir dix hommes pour effectuer une relève à Boucha.

En même temps nous faisons partir une mission